

Pentecôte 1975 : la mise sur orbite ecclésiale du Renouveau Charismatique

Voici 40 ans, Paul VI accueillait le premier Congrès international du Renouveau Charismatique, en pleine année sainte. 81 pays y étaient représentés : stupéfiant quand on songe à la jeunesse de ce « courant de grâces » (Pape François). Le nombre avait été limité à 15 000, Rome a été choisie pour bien marquer le profond attachement du Renouveau catholique à l'Eglise de Pierre.

Lieu béni du rassemblement : les champs moissonnés au-dessus des catacombes S. Calixte : n'étions-nous pas les gerbes de ce que les martyrs ont semé dans leur sang, mieux : les enfants de leur courage, héroïsme, fidélité jusqu'à la vie donnée. (Les catacombes à l'époque s'étendait encore jusqu'en Sibérie, la « guerre froide » sévissant encore).

Il faut savoir que les oppositions à ce pèlerinage furent fortes, violentes même de la part de certains évêques et membres de la Curie. Des pétitions aux USA, demandaient une condamnation absolue du mouvement. Dans la liste officielle des pèlerinages, seul celui-ci avait été omis. Jusqu'au bout, on doutait d'avoir une audience. Il faut le savoir pour saisir le courage de Paul VI qui a personnellement exigé que – rare privilège- la basilique vaticane soit mise à notre disposition le lundi et que le cardinal Suenens célèbre en son nom, sur l'autel de la confession, normalement réservé au pape. Cette audience que tant de personnes de son entourage redoutaient il y a tenu absolument.

Nous voilà à S. Pierre pour la messe de la Pentecôte en présence du Roi Baudouin et de la Reine Fabiola de Belgique.... Nous formions la moitié de l'assemblée. Ce peuple en liesse, qui en dira l'intense recueillement et la joyeuse ferveur ?

Pour la première fois et contre toutes les habitudes, ce fut le peuple de Dieu qui entonna spontanément, et à plusieurs reprises *l'Alléluia ! Jesus is Lord !* qui submergea l'Introït entonné par la Chapelle Sixtine !

Durant chacune des deux élévations, un chant en langues s'élève : immense rumeur, d'une telle douceur, d'une telle harmonie, d'une telle plénitude, que certains pèlerins demandent si le motet chanté par la Sixtine était de Monteverdi ou de Victoria !

Pendant toute la célébration, une colombe voltige au-dessus de l'autel, dans la coupole, léger éclair chaque fois que la lumière d'un vitrail la prenait dans son faisceau.

Dans son homélie, le pape évoque la prophétie de Joël : «Il adviendra que dans les derniers jours, je répandrai mon esprit sur toute chair, vos fils et vos filles prophétiseront, les jeunes auront des visions et les vieillards auront des songes » Et enchaîne

« Nous voulons... non seulement posséder tout de suite l'Esprit Saint, mais expérimenter les effets sensibles et prodigieux de cette merveilleuse présence en nous...

Alors, l'Esprit Saint vit dans l'âme et l'âme aussitôt se sent envahie d'un besoin de s'abandonner à l'amour, et elle se sent prise d'un courage insolite, le *courage de celui qui est heureux et qui est sûr, le courage de parler, de chanter, d'annoncer* aux autres, à tous, les grandes choses que Dieu a faites. C'est là notre annonce de la Pentecôte : une vie nouvelle est donnée, une vocation s'allume.

Au Regina coeli, devant 300 000 fidèles :

« Viens ! Viens ! C'est ainsi que nous avons prié l'Esprit... maintenant, cette même voix se tourne vers vous, fidèles et pèlerins, vers vous, *hommes de la terre* et vers vous,

peuples du monde : elle vous appelle tous : venez ! venez ! Où venir ? A la rencontre de l'Esprit du Père et du Fils. Venez à la religion qui, vraiment, vous met en contact avec la réalité du monde, avec la vérité de la vie, venez découvrir la plus grande merveille, venez prendre possession de la fortune suprême : Dieu est Amour. »

Coïncidence ? Le jour même, il publie sa grande hymne à la joie – vrai chef-d'œuvre où nous lisons : « C'est l'Esprit de Pentecôte qui emporte aujourd'hui de très nombreux disciples du Christ sur les chemins de la prière, *dans l'allégresse d'une louange filiale.* »

Osez vivre avec amour et joie la Présence de l'Esprit !

Le lendemain, il devait partager avec ces «nouveaux disciples» l'exultation de leur louange. Messe concélébrée par le cardinal Suenens, 20 évêques et 980 prêtres. Nous ne pourrons jamais oublier ni l'enthousiasme de l'accueil, ni le rayonnement de Paul VI. Gagné par le climat de calme allégresse, il semblait lumineux, presque transfiguré. A la fin, il exultait.

Dans son discours : « Rien n'est plus nécessaire à un monde sécularisé que le témoignage de ce Renouveau spirituel que suscite le Saint Esprit aujourd'hui dans les régions et milieux les plus divers. D'où le besoin de le louer, de célébrer les merveilles qu'il opère partout (...) comment ne pourrait-il pas être une chance pour l'Eglise et pour le monde ? »

Puis, se met à improviser. Saisissante la différence de ton entre le texte préparé et ces paroles données dans le climat même de joyeuse ferveur qui l'enveloppait sur le moment. Il y laisse parler son cœur profond. Il est pleinement lui-même. Il parle d'un ton vibrant, avec une grande force de conviction. Spontanément, il parle du « Renouveau charismatique » terme soigneusement évité dans le discours officiel.

« Mes très chers, je voudrais ajouter deux messages. L'un s'adresse à ceux qui sont ici avec le pèlerinage charismatique. L'autre aux pèlerins se trouvant être joyeusement présents dans cette immense assemblée.

D'abord pour vous : réfléchissez aux deux mots par lesquels on vous désigne : Renouveau charismatique. Dès qu'il s'agit de l'Esprit, nous sommes aussitôt attentifs, aussitôt *heureux de souhaiter la bienvenue à l'Esprit Saint* ! Plus que cela : nous l'invitons, nous le prions. Aucun désir n'est plus fort que celui-ci : que le peuple chrétien, le peuple de la foi, fasse l'expérience d'une conscience vive de la présence de l'Esprit parmi nous... d'une adoration et d'une *joie plus grande* trouvée en lui.

Avons-nous oublié l'Esprit Saint ? Oh ! Bien sûr que non ! Nous le voulons, nous l'honorons, nous l'aimons et nous l'invoquons. Et vous, par votre dévotion et votre ferveur, vous voulez vivre par l'Esprit (très accentué par la voix)

Ceci doit être un renouveau, et c'est ici qu'intervient le second mot ! Ce Renouveau doit rajeunir le monde, lui donner une spiritualité, une âme, une pensée religieuse. Il doit *rouvrir les lèvres fermées du monde pour la prière, pour le chant, par la joie, par les hymnes, et par le témoignage*. Ainsi ce sera une grande chance pour notre temps et pour nos frères, s'il y a une génération entière de jeunes, votre génération qui cri au monde, la gloire et la grandeur du Dieu de la Pentecôte.

L'impression qui s'en dégage est vivace, apaisante, sobre et cela veut dire joyeuse, bien mesurée : Joie, mesure, profusion de l'Esprit.

Et maintenant que nous reconnaissions tous ces bienfaits de votre mouvement qui veut faire reconnaître et resurgie la foi de la Pentecôte, par le monde, dans nos villes, et par votre

présence dans ce centre de la vie catholique, vous pouvez vous alimenter de cet enthousiasme et de cette énergie spirituelle avec lesquels nous devons vivre la Résurrection...

Aujourd’hui, *osez vivre avec liberté, amour, énergie, profondeur, et joie, la présence de l’Esprit...* Jésus est le Seigneur ! Alléluia !

Et maintenant, le second message, destiné à ces pèlerins ici présents, à cette grande assemblée, mais qui n’appartiennent pas à votre mouvement. Eux aussi devraient se joindre à vous pour célébrer la fête de la Pentecôte – le renouveau spirituel du monde, de notre société et de nos âmes – pour qu’eux aussi, fervents pèlerins venus à ce centre de la foi catholique, puissent se nourrir de l’enthousiasme et de l’énergie spirituelle avec lesquels nous devons vivre notre religion.

Et nous ne dirons que ceci : aujourd’hui, ou *bien on vit sa foi avec ferveur, profondeur, vigueur et allégresse, ou bien cette foi meurt*¹.

L’oxygène des altitudes spirituelles

Alors que la plupart des évêques étaient encore négatifs ou sceptiques, Paul VI y a d’emblée détecté une source capable d’irriguer toute l’Eglise de ses flots puissants. Il y a posé un regard prophétique et y a fait *confiance* d’avance. Et l’histoire lui donna raison.

Il fut le Pape providentiel pour comprendre de l’intérieur et dès sa première éclosion, cet immense courant qui allait provoquer une véritable révolution spirituelle, tels des anti-corps neutralisant ces virus de mort, tuant notre foi en plein « Mai 68 »

Aucun Pape, y compris les suivants, n’a autant creusé la théologie du Saint Esprit. Il y revient sans cesse. Avec des expressions saisissantes.²

Dans *Evangelii nuntiandi*, (publié cette même année 75) plus actuel que jamais et que le Pape François a qualifié de plus grand document pastoral :

« Nous vivons dans l’Eglise un moment privilégié de l’Esprit. On cherche partout à le connaître mieux, tel que l’Ecriture le révèle. On est heureux de se mettre sous sa mouvance. On s’assemble autour de lui. On veut se laisser conduire par lui. »

« *L’Esprit est charismatique*, prophétique, libre et libérateur. Cette priorité donnée aux charismes de l’Eglise est digne d’éloges » Il se manifeste sous les formes les plus imprévues : il s’ébat sur la surface de la terre. » « La sève de l’Esprit achemine toujours l’Eglise vers un nouveau printemps ». Elle veut être extrêmement respectueuse des expériences surnaturelles ou des faits miraculeux que Dieu digne insérer dans la trame des événements naturels. Nous voyons aujourd’hui des *manifestations retentissantes* dans l’économie du Royaume de Dieu.

Les *charismes de la spiritualité de la Pentecôte* ne se rencontraient-ils plus que dans les groupes dits spontanés ? Il parle d’une « épiphanie charismatique de l’Esprit, où les valeurs religieuses sont dans un état de pression, de gémissement, de veille, en attendant d’exploser en une nouvelle et fulgurante libération. Nous entrevoyons les traces impressionnantes d’une telle épiphanie de l’Esprit. Il y a toute l’épiphanie des charismes, des forces que l’Esprit suscite dans les membres du Corps de l’Eglise. »

¹. Un dirigeant d’une Eglise protestante au Cardinal Suenens : » Nous venons de vivre une date historique. Jean XXIII a ouvert une fenêtre, Paul VI vient d’ouvrir la porte ». Un pasteur de l’Eglise réformée de France : » Ce qui m’a bouleversé, c’est la fragilité, la vulnérabilité, l’humble douceur de Paul VI. »

² Je l’ai étudié de près dans mon Paul VI, un regard prophétique, vol II : l’éternelle Pentecôte, ed. S. Paul 2014

Et encore :

« L'Eglise a besoin de sentir monter du plus profond d'elle-même comme des pleurs, une poésie, une prière, une hymne, *la voix priante de l'Esprit Saint*, lesquels se substitue à nous, prie en nous et pour nous en gémissements indicibles. » (9 fév.1970)

« Le souffle vivifiant de l'Esprit est venu réveiller dans l'Eglise des énergies assoupies, *susciter des charismes en sommeil*, infuser ce sens de vitalité et d'allégresse qui, à chaque époque de l'histoire, définit l'Eglise elle-même comme jeune et actuelle, prête à annoncer encore son éternel message aux temps nouveaux, et heureuse de le faire » (21 déc.1973)

« Mais il y a toute *l'épiphanie des charismes*, c'est-à-dire des forces que l'Esprit Saint suscite dans les membres du Corps de l'Eglise en vue de l'exercice des fonctions et des ministères pour le bien de la collectivité (1 Co 12,4-11 ; Sum Ia-IIae, 111). L'Eglise apparaît vivante, active, puissante, sage, incomparable (Ap 12) (26 juin 1974)

Déjà son cher *Cardinal Journet* – dont le procès de béatification a été relancé sur la demande expresse du Pape François – avait prophétisé, 30 ans avant que le Renouveau surgisse :

« Les missions invisibles ravivent le feu apporté par les missions invisibles. De grandes effusions de lumière et d'amour accompagnées de miracles et de prophéties, descendant sur l'Eglise militante. C'est peut-être aux plus sombres époques, quand des milliers d'âmes apostasient, que le Saint Esprit semble vouloir racheter, par l'intensité de la ferveur et la fréquence de l'héroïsme, les pertes subies en nombre et en extension.

Sous ces incomparables visitations, sous ces missions invisibles par lesquelles Dieu vient reprendre l'ouvrage de sa création, l'Eglise sent tressaillir ses enfants dans son sein, elle est remplie de l'Esprit Saint, elle s'émerveille en disant : « D'où me vient que mon Seigneur vient à moi ? » Ces touches divines enflamment son cœur, lui donnent un élan toujours nouveau. L'Eglise est ainsi la patrie des renouvellements spirituels. Elle est la seule fontaine de jeunesse.

Aux moments décisifs de son histoire, le Saint Esprit viendra au secours de son Eglise par des voies exceptionnelles. Il suscitera en elle des miracles de force, de lumière, de pureté. Dans la hiérarchie ou dans le peuple fidèle, des hommes et des femmes se lèveront, ils auront pour annoncer leur message tant de netteté dans la voix, tant de sainteté dans le cœur, que le monde croira réentendre les Apôtres.

Ils feront des miracles, discerneront les esprits, parleront en langues. Ils seront les vrais prophètes. Ils prophétiseront pour éclairer à la lumière de la Révélation le mouvement de leur époque et les besoins des hommes. En eux reparâtront sous une forme adaptée aux conditions nouvelles de la vie de l'Eglise, les grâces charismatiques qui furent élargies aux premiers chrétiens. (1 Co 12)

Ces venues du Saint Esprit dans l'Eglise, ces visites du Saint Esprit pourront se borner parfois à des secours miraculeux. Mais le plus souvent, les manifestations charismatiques de l'Eglise ne seront que le signe extérieur, le contre-coup sensible d'une effusion surnaturelle, incomparablement plus précieuse, de grâce et de sainteté. Les temps des miracles correspondent à des temps de sainteté.

Il y a ainsi dans le désert de notre planète un nouvel Eden que féconde la sollicitude croisée du Verbe et de l’Esprit, de l’Intelligence et de l’Amour. »³

C'est dans ce sillage que va s'élancer Jean-Paul II, l'ardent promoteur tous azimuts des nouveaux mouvements spirituels, particulièrement du Renouveau Charismatique en qui il reconnaît « une grâce venue à point pour la sanctification de toute l'Eglise ». Il salue « *la floraison charismatique* des mouvements, *une nouvelle saison spirituelle* de l'humanité, *une ère nouvelle* se levant comme une aurore, comme un grand printemps : l'aube d'une nouvelle ère missionnaire qui deviendra un Jour radieux et nous donnera *l'épiphanie d'un nouveau visage* de la plénitude du Christ », concluant : »Que cela nous suffise pour sentir en nous *frémir la joie*, la joie de collaborer aux formes de vie nouvelle et merveilleuse que Dieu fait germer en son Eglise. »⁴

Et toujours dans le même sillage, Benoît XVI :

« Une *nouvelle génération* de l'Eglise fait son apparition. Je la regarde rempli d'espoir. Je trouve merveilleux que l'Esprit, une fois encore, se montre plus fort que nos planifications. En ce sens, la rénovation est en marche, sans attirer l'attention, mais efficacement. D'anciennes formes, embourbées dans le goût pour le négatif quitteront la scène ; et le nouveau est déjà en chemin. Notre devoir- celui des autorités dans l'Eglise et des théologiens- est de lui tenir la porte ouverte et de lui préparer une place.

Ce qui est signe d'espoir, dans l'étendue de toute l'Eglise, c'est *l'éclosion* de *nouveaux mouvements* que personne n'a planifiés, auxquels personne n'a fait appel, mais qui proviennent simplement de la vitalité intérieure même de la foi. En eux se dessine ce qui ferait songer à une *aurore de Pentecôte dans l'Eglise*. La joie de croire que l'on ressent ici a quelque chose de contagieux. »⁵

Et enfin, notre Pape François, confiant dans le stade olympique de Rome en Juin dernier : « Je me sens parmi vous comme à la maison. » Puis, mendiant la prière de tous. Et voilà 104 mille mains, bras, étendus sur le Pape, humblement à genoux, mains ouvertes.

Ce 12 juin, il viendra encore passer la soirée à Saint Jean de Latran avec les prêtres du Renouveau en retraite internationale. J'aurai l'insigne grâce d'y être.

Daniel Ange
Pentecôte 2015

³ L'Eglise du Verbe incarné, pp 463, 469,471 et 505

⁴ Textes et références in mon » *Le Renouveau, printemps de l'Eglise*, le Sarment, 97

⁵ . Entretiens sur la foi, Fayard, 1985,p 47